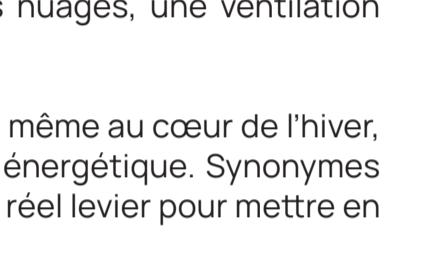




© Cyril Pawloski

Les bâtiments passifs, champions de la sobriété énergétique

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Hiver 2023

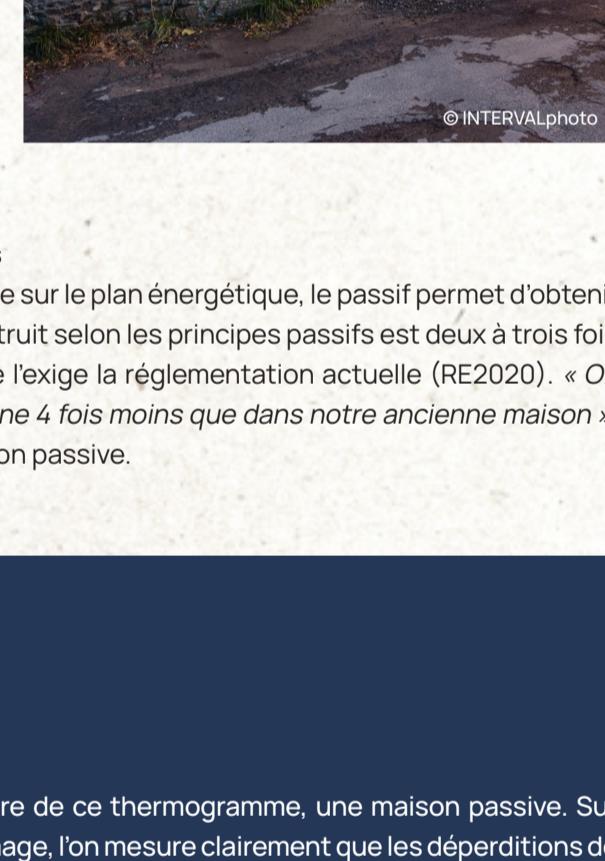


Une enveloppe bien isolée comme un gros pull bien chaud, une étanchéité à l'air presque infaillible tel un coupe-vent, des ouvertures judicieusement positionnées pour récupérer la chaleur du soleil quand il traverse les nuages, une ventilation efficace comme pour ne pas transpirer sous son tricot.

Pensés pour offrir un maximum de confort à leurs usagers même au cœur de l'hiver, les bâtiments passifs sont les champions de la sobriété énergétique. Synonymes d'économies de chauffage, ils s'affirment aussi comme un réel levier pour mettre en place la transition écologique.

Une méthode fondée sur des observations et des principes scientifiques

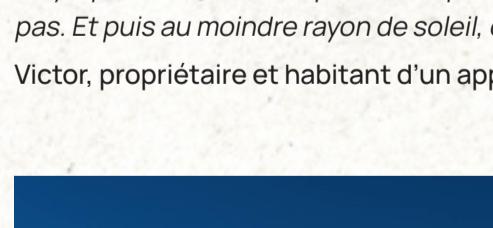
Née à la fin des années 1980 en Allemagne, la méthode de conception passive est le fruit des travaux de recherches de deux physiciens. Elle repose ainsi sur des notions purement scientifiques : isolation renforcée, éradication des ponts thermiques, ventilation contrôlée, vitrage isolé et étanchéité à l'air. Des notions couplées aux principes de l'architecture bioclimatique, où chauffage et refroidissement sont assurés en tirant le meilleur apport du rayonnement solaire et de la circulation naturelle de l'air. Du bon sens ! À ce titre, la conception de bâtiments passifs fait partie des solutions de réduction de gaz à effet de serre mises en avant par le GIEC et par un nombre croissant de collectivités territoriales françaises : Rouen, Rennes ou encore le Grand-Est.



© INTERVALphoto

Des performances énergétiques exceptionnelles

Méthode de conception de bâtiments la plus aboutie sur le plan énergétique, le passif permet d'obtenir des performances records. Ainsi, un bâtiment construit selon les principes passifs est deux à trois fois plus performant du point de vue thermique que ne l'exige la réglementation actuelle (RE2020). « On s'est rendu compte que l'on consommait en moyenne 4 fois moins que dans notre ancienne maison », témoigne même Anne-Claire, habitante d'une maison passive.



Au centre de ce thermogramme, une maison passive. Sur cette image, l'on mesure clairement que les déperditions de chaleur dans la maison passive sont minimes contrairement aux habitations mitoyennes, qui apparaissent alors comme de véritables passoires thermiques.

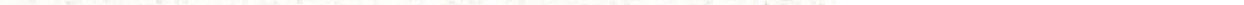
Des usagers satisfaits !

« Toute la famille se met en short et t-shirt à peine rentrée dans la maison. On se fait parfois surprendre quand on ressort ; on a l'impression que c'est l'été, mais en fait non ! »

Thomas, propriétaire et habitant d'une maison passive

« Il y a plusieurs choses qui sont un peu magiques : les bruits extérieurs par exemple, je ne les entends pas. Et puis au moindre rayon de soleil, on sent que ça chauffe, c'est hyper agréable... »

Victor, propriétaire et habitant d'un appartement rénové en passif



© DR